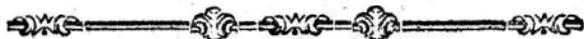


coucou fait peut-être plus son propre éloge que celui de ce cruel oiseau. Quand on ne peut se résoudre à supposer le crime parmi les brutes, on est bien éloigné de l'approuver parmi les hommes.



*Conseil d'un pere mourant à ses enfans. Par
Mr. Boutelier, D. M. M.*

Approchez, mes enfans, objet de ma tendresse;
Embrassez votre pere, & de sa foible voix
Recevez les conseils que son cœur vous adresse,
Hélas! pour la dernière fois.

Je me meurs : vers la tombe un fatal cruel m'en-
traîne.

Je souscris, sans murmure, aux célestes décrets.
Biens, honneurs & plaisirs, je quitte tout sans
peine;

Vous seuls excitez mes regrets.

Adorez, aimez Dieu : sa bonté tutélaire,
Mieux que je n'aurois fait, reglera vos destins.
Devenez ses enfans : si vous l'avez pour Pere
Vous ne ferez point orphelins.

Au risque de ses jours, une mere chérie
Vous porta dans ses flancs, vous nourrit de son lait.
O mes enfans ! deux fois vous lui devez la vie :
N'oubliez jamais ce bienfait.